

## COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



MORENO MAESTRO Susana, 2006, *Aquí y allí, viviendo en los dos lados. Los senegaleses de Sevilla, una comunidad transnacional*. Séville, Junta de Andalucía, 255 p., bibliogr. (David Moffette)

L'immigration est un phénomène relativement récent en Espagne. D'environ 3 % de la population en 2000, les non-citoyens représentent aujourd'hui plus de 10 % des résidents. Ce pays européen qui partage deux frontières terrestres avec le Maroc et entretient de forts liens avec l'Amérique latine est devenu une terre d'immigration. Pendant des années, la recherche sur ce phénomène s'est limitée à l'étude des politiques publiques et à la dimension économique de l'immigration, mais de plus en plus d'anthropologues et de sociologues travaillent désormais sur les questions d'identité, de relations interethniques et d'intégration. Le livre de Moreno Maestro, dont le titre en français est « Ici et là, vivre des deux côtés. Les Sénégalais de Madrid, une communauté transnationale », contribue à cette littérature.

Financée par le Bureau général de la coordination des migrations de l'Andalousie dans le cadre de son Plan intégral d'intégration, cette étude vise à mieux faire connaître la réalité de ce groupe et à proposer une analyse qui puisse servir de base à des politiques d'intégration adéquates. Pour l'auteure, il s'agit aussi de démontrer que le maintien d'une identité collective forte et le développement d'une solidarité communautaire ne mènent pas à la ghettoïsation. Ces éléments sont, au contraire, un élément positif essentiel à l'intégration.

Au niveau de la description ethnographique, ce livre est une réussite. L'auteure couvre pratiquement tous les aspects qu'un tel portrait peut offrir : les dynamiques et réseaux migratoires des Sénégalais, la façon dont se vit l'arrivée en Espagne et à Séville, les liens familiaux et communautaires, les activités économiques, les relations interethniques et les pratiques transnationales. Le chapitre le plus étoffé, et sans aucun doute le plus intéressant, porte sur la reproduction de l'identité sénégalaise à Séville et sur le rôle du Mouridisme et des associations religieuses dans le maintien du tissu social sénégalais à Séville. Cette fierté identitaire et cette solidarité communautaire sont présentées de façon accessible, de sorte à convaincre de leur importance dans l'intégration et l'adaptation des Sénégalais andalous.

L'auteure a une belle plume et nous offre à chaque page des extraits d'entrevues qui illustrent le propos et colorent le récit sans jamais l'alourdir. Il s'agit d'un livre d'une lecture agréable mais qui n'a pas de prétention théorique ou même académique. Pas de revue de littérature, pas de présentation d'un cadre conceptuel, presque pas de dialogue avec d'autres auteurs. Les quelques concepts présentés le sont de façon tellement brève qu'on a l'impression que les notions de citoyenneté post-nationale, transnationale, différenciée et multiculturelle ne sont que des variations sur un même thème. La conclusion reprend certaines des réflexions théoriques, dont l'on devine qu'elles informent, en filigrane, le travail de l'auteure mais, encore une fois, les anthropologues resteront sur leur faim.

C'est qu'il s'agit d'une étude qui se veut accessible et rédigée pour un grand public. Et à ce niveau le travail est exemplaire. L'auteure convainc que l'intégration peut, et sans doute

doit, passer par l'identité, qu'on ne peut opposer intégration individuelle et collective, que les politiques d'intégration doivent encourager la diversité culturelle. Il s'agit d'un excellent document pour les résidents de Séville qui souhaitent mieux comprendre leurs voisins, ainsi que pour les fonctionnaires et politiciens qui développent les politiques d'intégration.

Pour les anthropologues et autres chercheurs, les gains sont moins grands. Par contre, quiconque s'intéresse à l'immigration récente en Espagne et aux expériences des immigrants y trouvera des exemples intéressants et des descriptions riches en détails. Les chercheurs travaillant plus largement sur les pratiques transnationales mourides y verront une étude de cas utile. Finalement, les anthropologues qui seront invités à rédiger des études dont l'objectif premier est d'éduquer un grand public afin de favoriser le dialogue interculturel trouveront ici un modèle à suivre. L'auteure rend la complexité des expériences dans un langage précis, accessible et agréable. Un plaisir à lire.

*David Moffette  
Département de sociologie  
Université York, Toronto, Canada*